

[Text]

ter. That must be worth millions of dollars of free publicity. However, do you not think the chemical industry has a special responsibility so that the terms of review should not be narrowed but, perhaps, should be expanded? I say that in view of recent history, because we have been told that substances are safe and yet they have turned out to be unsafe. Surely the whole object of the chemical industry, given the fact that its products can affect so many people without their knowledge, should be advocating the widest, most open, review and to assist government in that task. You have a stake in this, both in terms of the long-term viability of the product and your existence as a human being, and that of your children and grandchildren.

I do not understand why at this point you are attempting to narrow that process. I am sure you are perfectly legitimate in terms of administrative procedures, but in a broader, holistic, view, do you feel that the concerns are, perhaps, somewhat narrow?

Mr. Beeler: I have always been interested in communication. I am disappointed if you think I said that we want to narrow the process. I believe I said "efficient" and I think you understood that to mean "narrow."

Senator Spivak: I was also referring to the phrase "product-specific."

Mr. Beeler: It is now "product-specific." I also say that I would like to see a review process that included all parties. That would include the people who are anti the use of these products. I would suggest that we get together in a forum and put together a system here in Canada that is right for Canada; a system that would give the proper weight to all of the concerns of the public in Canada. I do not know what that model should be. I certainly do not, for a moment, suggest that it should be narrow. I am not smart enough to know what the final form should be.

Senator Barootes: Not a roving commission.

Mr. Beeler: I want to come back to the responsibility of the chemical industry. I believe that our industry is looking at its responsibility very seriously and that all members of the industry are quite prepared to become involved in this process in order to come up with doing the right things in this whole regulatory area.

Senator Barootes: My question has to do with price. What is the present price of metolachlor? Do not give me the Minneapolis price or the Louisiana price. I am talking of the price here in Canada. I do not want the manufacturer's price. I do not want the licenced distributor's price. I want something that I can compare to the price in the U.S. Can you give us the retail level, or is that too varied?

Mr. Beeler: I am glad you asked that question because it is an important issue in the minds of our farm people, particularly those in Ontario and Quebec. Let me say this: first, there was no price increase in our product in 1988; there was less than a 3 per cent price increase in our product in 1987, and less than a 3 per cent price increase in our product in 1986.

[Traduction]

dollars de publicité. Cependant ne pensez-vous pas que l'industrie chimique a une responsabilité spéciale et que le processus de révision devrait être plu+ot élargi? Je le dis en pensant à l'histoire récente, qui nous a appris que des produits déclarés sûrs, se sont révélés en fait dangereux. Je suis sûr que l'industrie chimique, compte tenu que ses produits peuvent affecter tant d'êtres humains à leur insu, serait en faveur d'un processus de révision le plus large et le plus ouvert possible, et serait toute disposée à aider le gouvernement dans cette tâche. Il est de votre intérêt qu'il en soit ainsi, à la fois pour votre produit et, également, pour votre survie et celle de vos enfants et petits-enfants.

Je ne vois pas pourquoi vous devriez rétrécir le champ d'action de telles mesures. Peut-être auriez-vous tout à fait raison d'un point de vue purement administratif, mais si l'on envisage la question sous toutes ses facettes, ne croyez-vous pas qu'il faudrait plutôt élargir son horizon?

M. Beeler: La communication m'a toujours tenu à cœur. Nous ne voudrions certainement pas donner l'impression que nous sommes en faveur de restrictions. J'ai bien parlé d'accroître l'efficacité, non de restreindre celle-ci.

Le sénateur Spivak: Vous avez également dit que cette étude devrait porter sur un produit en particulier.

M. Beeler: C'est ce qui se passe actuellement. J'ai également préconisé de sonder toutes les parties en cause, ce qui comprend également les personnes qui s'opposent à l'utilisation du produit. Je préconise par conséquent la mise en place d'un système qui permettrait à tous les intérêts de se faire connaître. Je ne pourrais suggérer de modèle précis, mais je puis vous dire que ce système devrait être conçu de façon large.

Le sénateur Barootes: Bref il ne faudrait pas laisser à l'organisme en question la bride sur le cou.

M. Beeler: J'aimerais revenir sur la question de la responsabilité de l'industrie chimique. Nous prenons en effet nos responsabilités très au sérieux et nous sommes prêts à apporter notre contribution à cet aspect si important de la réglementation.

Le sénateur Barootes: J'aimerais parler de prix. À combien se vend à l'heure actuelle le métolachlore? Je ne parle pas du prix à Minneapolis ou en Louisiane, mais bien du prix au Canada. Je ne parle pas non plus du prix à la fabrication ni du prix du distributeur autorisé. Donnez-moi le prix au détail afin que je puisse comparer avec le prix aux États-Unis, ou celui-ci serait-il trop variable?

M. Beeler: Je suis heureux que vous me posiez cette question, qui est importante pour les agriculteurs, particulièrement ceux de l'Ontario et du Québec. Je vous précise tout d'abord qu'il n'y a pas eu d'augmentation de prix de notre produit en 1988. En 1987 l'augmentation a été de moins de 3 p. 100 de même qu'en 1986. Avant 1987 le prix aux agriculteurs canadiens était moins élevé qu'aux États-Unis.